

Faculté des sciences humaines et sociales  
Département des sciences sociales L1



# *Individu et culture*

Section 2

**Support du cours**

**L'enseignante du module : Souhila IDRIS BAHLOUL**

**L'année universitaire : 2021-2022**

**L'UED : Unité d'enseignement découverte**  
**Intitulé de la matière : Individu et Culture**

➤ **Les Objectifs de l'enseignement :**

- Comprendre les notions de culture, de socialisation et d'individu.
- Comprendre comment devenons-nous des acteurs sociaux.
- Comprendre les mécanismes de construction des liens sociaux et les modes d'intégration à la société.

➤ **Programme**

**I- Qu'est-ce que la culture**

Définition étymologique

La culture dans le sens commun

La culture comme concept scientifique

La Fonction psycho-sociale de la culture

**II- La culture comme système de normes et de valeurs,**

Qu'est-ce qu'une valeur

Qu'est-ce qu'une norme

La norme est une règle de conduite socialement sanctionnée.

Le lien valeur/norme

**III- la socialisation**

La socialisation, définitions

Les mécanismes de socialisation

Phases et agents de la socialisation

Fonction de la socialisation

La socialisation différenciée

**IV\_ Lien social et individualisme**

Les fondements du lien social

Rôles et statuts

L'appartenance à un groupe social

La montée de l'individualisme

**V- testez vos connaissances**

➤ **Mode d'évaluation :** examen écrit

➤ **Quelques Références bibliographiques :**

1. Guy Rocher, Introduction à la sociologie générale, T1 ; L'action sociale, Points /Repères, Ed HMH, 1968.
2. Dominique Bolliet et Jean-Pierre Shmitt, La socialisation, Bréal, 2002.
3. Denys Cuche, La notion de culture dans les sciences sociales, Casbah Ed, Alger, 1998.
4. Le grand dictionnaire de la psychologie, Larousse, 2000.
5. J Etienne, F Bloess, JP Noreck, JP Roux, Dictionnaire de sociologie, 3<sup>e</sup>édition, Hatier, Paris, 2004.
6. Yves Alpe et al, Lexique de sociologie, Dalloz, Paris, 2010.
7. Beatrice Barbusse, Dominique Glaymann, La sociologie en fiches, ellipses, Paris, 2005. Fiche N20
8. M. Montoussé, G. Renouard, 100 fiches pour comprendre la sociologie, Bréal, 1997
9. Lahouari ADDI, les mutations de la société algérienne, éditions la découverte, Paris, 1999.

## ➤ cours 1 : Qu'est-ce que la culture

### 1. La culture, étymologie

Le mot culture est issu du latin « *cultura* » (d'origine romaine), il désigne dans son sens littéral, le soin que l'on procure à une terre afin de la rendre fertile et rentable. Ce terme provient à son tour du verbe « *colere* » qui signifie "habiter », « prendre soin », « entretenir » ou « cultiver ».

Le mot culture signifiait originellement agriculture, avant d'en entendre l'utilisation aux choses de l'esprit et de l'intelligence. Dans son sens second, le terme désigne l'action de cultiver l'esprit et l'enrichir par l'ensemble des connaissances acquises par un individu. Apparemment, le philosophe romain Cicéron fut le premier qui a employé le terme culture : « *Un champ, si fertile soit-il, ne peut être productif sans culture, et c'est la même chose pour l'âme sans enseignement* ».

### 2. Culture dans le sens commun

Au sens courant, **la culture** s'apparente aux connaissances. On parle d'un individu cultivé s'il possède un grand savoir, des diplômes, etc.

A partir du XVI<sup>e</sup> siècle, la culture est fréquemment opposée à la nature, au primitif, à l'inculture. Etre cultivé, c'est connaître et apprécier les arts et les sciences. La culture « savante » est donc l'ensemble des connaissances artistiques, littéraires et scientifiques possédées par un individu. Au XIX<sup>e</sup> siècle, les anthropologues ont refusé une définition qui rejetait dans l'inculture la quasi-totalité de la population mondiale. A la suite d'Edward Burnett Tylor (1832-1917) ils ont vu dans la culture un système symbolique organisant la vie sociale. Dès lors toute société, y compris les plus primitives, avait une culture.

Les pratiques culturelles se résument dans nos sociétés à la consommation de biens culturels en relation avec la définition courante de la culture. Ainsi, aller au musée ou acheter un livre sont des comportements considérés comme des pratiques culturelles (qui améliorent le savoir) alors que réparer sa voiture n'en est pas une.

### 3. La culture comme concept scientifique

C'est à l'**anthropologie** anglaise qu'on doit la fondation du concept « culture », précisément à l'anthropologue Edward Burnet Tylor, qui, depuis le début de son ouvrage *Primitive Culture* paru en 1871, considérait comme synonymes les notions de civilisation et culture en affirmant que :

« La culture ou la civilisation, entendue dans son sens ethnographique étendu, est cet **ensemble complexe** qui comprend les connaissances, les croyances, l'art, le droit, la morale, les coutumes, et toutes les autres aptitudes et habitudes **qu'acquiert** l'homme en tant que membre d'une société. ».

Acquis/inné : opposition classique milieu/hérédité, nature/culture. Acquis : trait ou comportement résultant de l'éducation, de l'apprentissage et de l'adaptation d'un individu à son environnement. Inné : caractère présent à la naissance inscrit dans le code génétique.

Guy rocher (Introduction à la sociologie générale) s'inspire de la définition de Tylor et de plusieurs autres, et définit la culture comme étant :

« un ensemble lié de manières de penser, de sentir et d'agir plus ou moins formalisées qui, étant **appries et partagées par une pluralité de personnes**, servent, d'une manière à la fois **objective et symbolique**, à constituer ces personnes en **une collectivité particulière et distincte** »

Selon l'organisation internationale l'UNESCO « Dans son sens le plus large, la culture peut aujourd'hui être considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts, les lettres et les sciences, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. »

**La sociologie** a tôt adopté le terme culture. Les sociologues américains considèrent tout ce qui est **commun** à un groupe d'individus ainsi que tout ce qui unit ce groupe comme étant culturel. Quant à **la philosophie**, elle considère culturel tout ce qui est différent de la nature, c'est-à-dire ce qui est de l'ordre de l'acquis et non de l'inné.

La **culture** crée donc des **références communes** pour les individus appartenant à la même société ou groupe social. Notre culture est notre manière de vivre qui se voit dans nos comportements quotidiens, nos pratiques sociales, nos langues, nos traditions, notre histoire et notre façon de discourir et d'exprimer nos pensées. Elle est la mesure par laquelle sont évalués notre mode de vie et le degré d'évolution de notre société.

#### **4. La fonction psychosociale de la culture**

**Fonction sociale de la culture** : La fonction essentielle de la culture est de réunir une pluralité de personnes en une collectivité spécifique. D'autres facteurs contribuent aussi au même résultat : les liens du sang, la proximité géographique, la cohabitation d'un même territoire, la division du travail. Mais des facteurs eux-mêmes, que l'on peut appeler objectifs, sont transposés et réinterprétés dans et par la culture, qui leur donne une signification et une portée bien au-delà de celles qu'ils ont naturellement.

**Fonction psychique de la culture** : La culture remplit, sur le plan psychologique, une fonction de «moulage» des personnalités individuelles. Une culture est, en effet, une sorte de moule dans lequel sont coulées les personnalités psychiques des individus ; ce moule leur propose des modes de pensée, des connaissances, des idées, des canaux privilégiés d'expression des sentiments, etc. Si la culture peut être assimilée à un moule qui s'impose à la personnalité, il faut encore ajouter que ce moule n'est pas absolument rigide.

La double fonction, sociale et psychique, de la culture ne se comprend et ne s'explique véritablement que dans le contexte d'une autre fonction plus générale et plus fondamentale, celle qui permet et favorise **l'adaptation** de l'homme et de la société à leur environnement et à l'ensemble des réalités avec lesquelles ils doivent vivre.

### **➤ Cours 2 : La culture comme système de valeurs et de normes**

Dans les sociétés modernes (ou les traditions ont perdu leurs hégémonie), la culture est définie comme étant l'ensemble des valeurs (les finalités idéales poursuivies par une collectivité) et des normes (règles de conduite qui découlent de valeurs) caractéristique d'une société.

Dans toute société existent des modèles culturels de conduite qui prescrivent « des manières d'agir, de penser, et de sentir » (Durkheim), jugées acceptables par le groupe. Ces modèles, inspirés par les valeurs dominantes de la société, se concrétisent dans un ensemble de normes de comportement dont le respect est assuré par un système de sanctions.

## 1. Qu'est-ce qu'une valeur ?

Les valeurs sont des idéaux collectifs qui définissent dans une société donnée les critères du désirable : ce qui est juste et injuste, acceptable ou inacceptable, souhaitable ou non souhaitable. Ces valeurs sont interdépendantes (systèmes de valeurs), elles s'organisent pour former une certaine vision du monde. Elles se traduisent par des normes. Une seule valeur peut s'incarner dans un grand nombre de normes.

## 2. Qu'est-ce qu'une norme ?

Les normes sont **des règles de conduite en usage** dans une société ou un groupe social donné. Elles traduisent les valeurs dominantes d'une société de manière concrète.

Les normes sont des règles qui régissent l'action des individus à l'intérieur des sociétés. Elles existent d'une part sous la forme de règles explicites qui s'imposent officiellement aux individus et peuvent être juridiques (un texte de loi) ou réglementaires (le règlement intérieur d'un établissement scolaire). Ces règles explicites ont pris une importance croissante dans les sociétés modernes. Et d'autre part sous forme de règles implicites (les mœurs et les usages), intériorisées lors du processus de socialisation, elles sont aussi importantes et régissent la plupart des relations à l'intérieur des groupes restreints.

L'automobiliste qui observe les limitations de vitesse, le citoyen qui paie ses impôts, le spectateur qui prend place dans une file d'attente, se conforment à des règles qu'ils ont apprises à respecter.

On distingue les simples « usages » (manière de s'habiller, règles de politesse...) des « mœurs » qui, représentant des impératifs moraux, entraîneraient une réprobation plus forte et des sanctions plus sévères. Le « droit » repose sur des prescriptions explicites et des procédures formelles alors que les « usages » et les « mœurs » ne s'appuient que sur les obligations implicites.

## 3. La norme est une règle de conduite socialement sanctionnée

La spécificité de la norme tient à la sanction sociale que sa transgression est susceptible d'entraîner. Celle-ci n'est pas automatique ; ainsi, nombre de comportements non conformes à la norme ne seront jamais sanctionnés faute d'avoir été identifiés. Cependant, la force de la norme ne repose pas uniquement sur la « peur du gendarme ». En effet, les comportements conformes aux normes peuvent être aussi encouragés par des gratifications (sanctions positives).

Le jeune homme qui cède sa place à une personne âgée recevra l'approbation du groupe alors qu'il n'est pas évident que l'attitude inverse suscite une forte réprobation (sanction négative).

La nature contraignante des normes se traduit, donc, par des sanctions :

- **Positives** qui valorisent les individus et les groupes qui « jouent le jeu »
- **Négatives** qui pénalisent ceux qui ne savent pas, ne peuvent pas ou ne veulent pas s'y conformer.

Les sanctions prennent les formes diverses et ont **une gravité variable** : ceux qui transgressent les normes subiront selon le cas des moqueries, des réprimandes, des mises à l'écart, des amendes, des exclusions sociales ou des licenciements, des enfermements (en prison, dans un asile ou dans un ghetto), des exécutions capitales...etc

Il existe toujours une forme de stigmatisation des « déviants » qui n'adoptent pas les comportements conformes aux normes en vigueur.

Différentes institutions (famille, école, justice...) exercent une fonction de socialisation et de régulation sociale pour permettre aux individus d'acquérir les valeurs et les normes et jouent un rôle de contrôle social en organisant un système de sanction vis-à-vis de ceux qui les transgressent.

#### 4. Le lien valeur/norme

Alors que les normes sont **concrètes** et « disent » ce qu'un individu doit faire, les valeurs sont **abstraites**. Ce sont des idéaux collectifs, susceptibles d'orienter les actions individuelles. La liberté, le travail, l'égalité, l'amour de son prochain, etc. sont quelques-uns des idéaux les plus caractéristiques des sociétés modernes. Une fois ordonnées, ces valeurs porteuses d'une vision du monde, donnent un sens aux pratiques des individus.

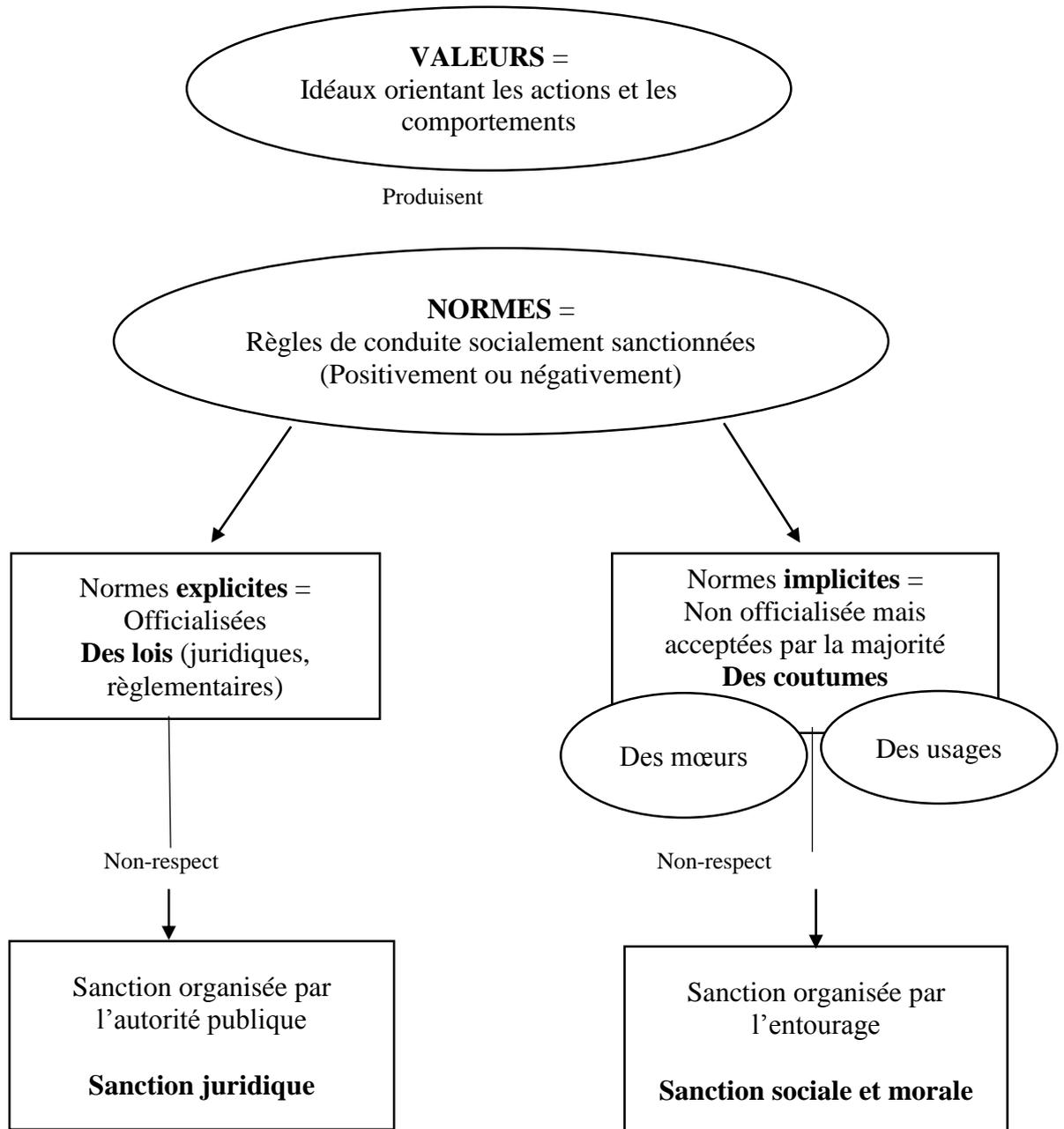
A titre d'exemple, la valeur de fraternité se traduit notamment par une norme que l'on peut appeler le respect d'autrui dont découlent différentes règles de politesse ou de bon voisinage.

Les valeurs et les normes entretiennent entre elle des rapports de complémentarité et forment un ensemble cohérent et hiérarchisé. L'interprétation et les marges de liberté qui reviennent aux individus contribuent à expliquer l'évolution des valeurs et des normes dans le temps.

Enfin, il faut enfin souligner que les systèmes de valeurs et de normes évoluent au cours du temps. Certaines valeurs prennent de l'importance (comme la réussite professionnelle ou l'argent) au détriment d'autres, certains comportements rejetés un jour sont acceptées plus tard, inversement d'autres sont rejetés après avoir été totalement acceptée.

## VALEURS ET NORMES

Garantes de la cohésion du groupe social



## ➤ Cours 3 : la socialisation

### 1. Définition

« Nous définissons la socialisation comme **le processus** par lequel la personne humaine **apprend et intériorise** tout **au cours de sa vie** *les éléments socioculturels* de son milieu, les intègre à la structure de sa personnalité sous l'influence **d'expériences** et **d'agents sociaux significatifs**, et par là s'adapte à l'environnement social où elle doit vivre ». Guy Rocher « introduction à la sociologie générale » T1

La socialisation est l'ensemble des mécanismes par lesquels les individus font l'apprentissage des normes et des valeurs de la société. La socialisation permet aux individus de s'intégrer à la société ou dans un groupe social donné en partageant des normes communes.

### 2. Les mécanismes de la socialisation

Les normes, les valeurs, les comportements ne sont pas héréditaires, ni « naturels ». Dès lors se pose la question suivante : « comment l'ordre de la culture s'impose-t-il à l'homme ? comment se fait-il que les hommes puissent maintenir une société relativement stable ou lieu de s'en déchirer et de s'entre-tuer ? D'où vient que l'homme soit généralement motivé de l'intérieur à suivre des normes sociales, à s'identifier à des-nous ? (Guy Rocher, Introduction à la sociologie générale, p139)

On distingue deux mécanismes de socialisation qui expliquent cela :

**L'apprentissage** : qui consiste dans l'acquisition de réflexes, d'habitudes, d'attitudes...etc. c'est ainsi que se présentent, à l'état presque pur, la socialisation d'un grand nombre de comportements (la façon de se vêtir, de dormir, de manger, de parler...etc.). L'apprentissage, se fait par quatre procédés de base : **la répétition, l'imitation, l'application de sanctions** (peines et récompenses) et **les suites d'essais et d'erreurs**.

**L'intériorisation d'autrui** : c'est le mécanisme par lequel se construit « **le soi** », le sentiment d'être une personne qui peut dire « Je », cette construction, ce « Soi » est fondamentalement sociale et très complexe.

### 3. Les phases et les acteurs de la socialisation

La socialisation est un processus qui se poursuit tout au long de la vie d'un individu. On distingue :

**La socialisation primaire** correspond à la période de l'enfance. Aux cours de cette phase, quatre instances principale de socialisation ; la famille, l'école, le groupe de pairs et les médias vont contribuer à structurer la personnalité sociale du futur adulte.

**La socialisation secondaire** intervient à la fin de l'enfance et permet aux individus, dont la personnalité est déjà en grande partie constituée, de s'intégrer à des groupes particuliers : entreprise, association, parti politique, syndicat. Etc. L'intégration de l'individu dans « ces sous mondes spécialisés » suppose en effet l'acquisition de normes et de valeurs spécifiques ainsi que l'apprentissage de rôles particuliers qui sont liés directement ou indirectement à la division du travail dans nos sociétés. Ces adaptations nouvelles se surajoutent aux acquisitions premières et permettent à l'individu de relativiser les normes et les valeurs inculquées au cours de la socialisation primaire. Elles peuvent conduire à une restructuration en douceur de la personnalité (resocialisation). Cette

notion souligne le fait que la socialisation ne s'arrête pas à l'enfance (un processus inachevé). Ex : socialisation professionnelle, socialisation politique

**Les agents de la socialisation** sont essentiellement la famille et l'école (agents de socialisation primaire). Mais aussi les groupes de pairs (amis), les associations (sportives, culturelles, religieuses...), les médias (télévision, internet, journaux ...), le collectif de travail (entreprise, administration...). Ces agents concourent tous à la socialisation et peuvent s'opposer.

**Les conflits de socialisation** proviennent de ce que chaque individu se trouve soumis aux influences contradictoires de plusieurs instances de socialisation (mosquée, famille. La confrontation des individus à des systèmes de valeurs contradictoires induit des comportements d'adaptation différenciés qui peuvent être regroupé en quatre cas de figure (les modes de résolution des conflits) :

- L'individu adhère totalement aux valeurs de l'un des groupes d'appartenance et dévalorise les pratiques de l'autre groupe.
- L'individu adopte un comportement dual et fonctionne sur deux registres différents selon les situations sociales ou il se trouve (ex famille groupe de pair)
- L'individu peut également rechercher des formules de compromis entre les attentes des différents milieux de socialisation. Il adoptera un comportement intermédiaire et essaiera de diminuer le niveau d'exigence de chaque milieu en faisant valoir l'impossibilité dans laquelle il se trouve de répondre à des attentes de rôles incompatibles.
- Le conflit peut enfin induire des comportements de déviance : alcoolisme, drogue, délinquance, suicide

## 5. La socialisation différenciée

**La socialisation est différenciée selon le genre :** Le genre correspond au sexe social d'un individu. En employant ce terme on insiste sur les différences non biologiques (psychologiques, mentales, sociales, économiques, démographiques, politiques...) distinguant les hommes et les femmes. La notion de genre renvoie à l'idée d'une construction sociale des identités sexuées « On ne naît pas femme on le devient » selon l'expression de Simone de Beauvoir.

Les garçons et les filles ne sont pas socialisés de la même manière. Dès leur plus jeune âge, leurs parents leur proposent le plus souvent des activités ou des jeux et des jouets différents : Les jouets des filles sont orientés vers les tâches domestiques (mini fer à repasser, dinettes, bébés) .Ceux des garçons sont souvent des jeux de combat (pistolets, action man ...) ou des petites voitures. Les rôles qui en résultent sont donc différentes : On attend d'un homme qu'il soit plus fort et plus rationnel et éventuellement plus violent qu'une femme.

La socialisation différenciée selon le genre maintient les stéréotypes masculins et féminins.

**La socialisation est différenciée selon le milieu social :** Les groupes sociaux se distinguent par différents caractéristiques (âge, situations socioprofessionnelle, croyances,...), ces groupes possèdent en général leurs propres valeurs, leur propre culture que l'on appelle sous culture ou subculture. Ces sous-cultures particulières peuvent s'inscrire comme des composantes originales, souvent minoritaires, de la culture globale en adhérant à l'essentiel des valeurs communes. La socialisation consiste dans ce groupe à transmettre des valeurs et des normes particulières autrement dit des manières de se tenir, de se comporter et de penser typique du milieu ou du groupe.

Ex : la culture citadine/ la culture villageoise. La culture des classes supérieures et la culture populaire.

La socialisation différenciée selon le milieu social favorise la reproduction sociale c'est à dire la tendance du système social à se reproduire dans le temps.

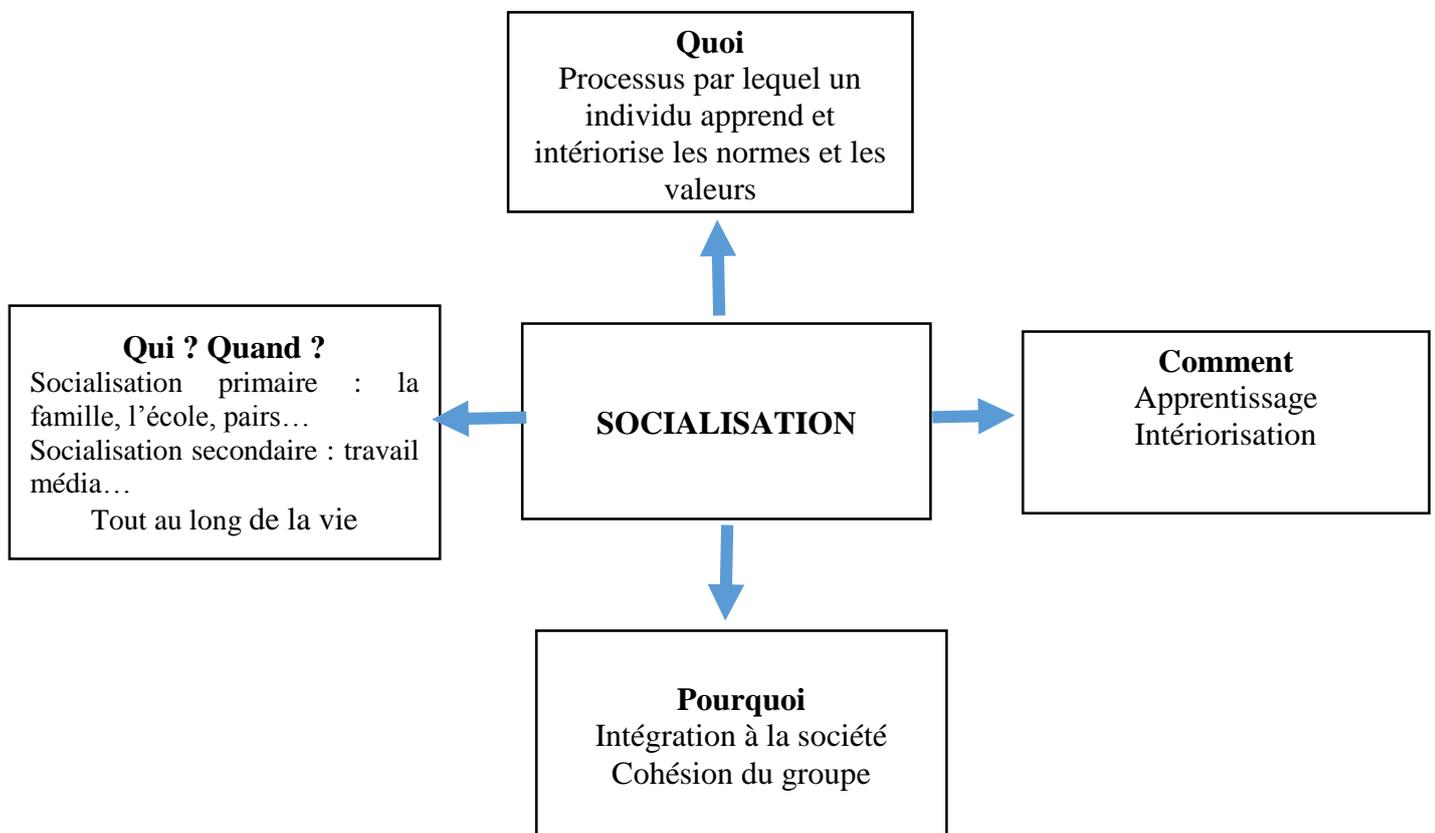
### 5. Les fonctions de la socialisation :

Tous les sociologues et psychologues sont d'accord sur le fait que la socialisation permet aux individus de tenir une place dans la société et d'assurer la continuité du lien social a travers des générations, car les générations s'entrecroisent ; la société est un continuum.

Pour Durkheim, la société est caractérisée par l'action éducatrice des générations anciennes sur les jeunes générations. Il faut donc que la société mette en place des institutions spécialisées dans l'éducation = l'école. La socialisation ne se contente pas de transmettre des normes et des valeurs, elle est le moment ou l'individu se structure comme étant social. L'école doit construire l'attachement à la Nation en plus d'inculquer des normes et des valeurs ainsi que « l'esprit de discipline », c'est-à-dire qu'il faut intérioriser les normes et les dispositions à intérioriser les normes. La socialisation ne peut pas se faire en dehors de la relation entre l'autorité morale d'un adulte et l'enfant.

La socialisation a donc deux fonctions principales

- Permettre à l'individu de s'adapter à la société donc la socialisation a une fonction d'intégration sociale.
- Maintenir un certain degré de la cohésion sociale entre les membres de la société.



## Cours 4 : Individu et liens sociaux

### 1. Les fondements du lien social

Le **lien social** est, au sens général, ce qui construit et renforce la capacité de vivre-ensemble au sein d'une même société. Plus précisément, il peut désigner, selon Émile Durkheim, la solidarité **sociale** et recouvrir les normes et valeurs communes ainsi que les manières dont les individus sont interdépendants.

Le lien social, rapport objectif et subjectif qui intègre la collectivité par la culture (processus de socialisation des individus), l'économique (à travers la production de biens et services réalisés pour le marché), le politique (doter la collectivité d'un pouvoir central). **Le lien social combine trois paliers (culture, économie, politique)** imbriqués dans des formes que l'histoire des sociétés façonne sous l'influence de facteurs structurels et conjoncturels particuliers.

### 2. Qu'est-ce qu'un groupe social ?

L'étymologie : **Gruppo** veut dire nœud, assemblage. Le terme de groupe est récent dans le vocabulaire (1668). Ce mot s'est rapidement répandu dans le langage courant et désigne un assemblage d'éléments, une catégorie d'êtres ou d'objets. Le groupe devient une réunion de personnes seulement vers le milieu du XVIIIème siècle. La notion de groupe renvoie à une réalité multiforme : une foule, une classe sociale, un parti politique, un club sportif, un couple... sont des groupes. Au sens le plus général, le groupe est constitué par l'association d'au moins deux personnes mais peut comprendre un nombre très élevé de membres.

**Robert King Merton** (sociologue américain) a proposé une définition qui met en avant deux catégories de critères :

- Les individus doivent être en interaction ou avoir des rapports sociaux qui obéissent à des règles préétablies (critère objectif)
- Ils doivent se définir eux-mêmes comme membre du groupe et être définis par les autres comme étant membres du groupe (critère subjectif).

Cette définition permet de distinguer le groupe social d'autres groupements de personnes qui n'en sont pas.

#### 1. groupe primaire / groupe secondaire :

La distinction groupe primaire /groupe secondaire est due à **Charles Horton Cooley**

**Un groupe primaire** est une unité sociale restreinte dans laquelle les individus ont des relations directes, adhèrent aux valeurs qui leur sont proposées, ils expriment un fort sentiment de cohésion.

**Un groupe secondaire** est une organisation structurée munie de tout un ensemble de dispositifs formels assurant la cohérence et l'efficacité du système. Pour Cooley, dans le groupe secondaire, les relations entre les membres sont froides, impersonnelles, rationnelles, contractuelles, formelles. Les communications par écrit l'emportent sur les échanges parlés.

Dans un groupe secondaire, les relations ne sont pas que formelles, froides. A côté d'un système organisé et formel, des systèmes informels existent. Donc dans un groupe secondaire on peut distinguer groupe formel et Groupe informel.

## 2. Groupe formel /Groupe informel :

**Un groupe formel** se caractérise par une organisation définie ; les membres y ont une place assignée, statut et rôle prescrit, une structure hiérarchique informelle.

**Un groupe informel** se caractérise par leur émergence imprévue, les membres qui les composent y sont de leur plein gré, les rôles joués par chacun ne sont pas imposés et le type d'interactions repose sur des attractions inter personnelles.

## 4. Groupe d'appartenance - Groupe de référence :

Il n'existe pas toujours un lien de causalité simple entre l'appartenance objective de l'individu à une catégorie et le degré avec lequel il partage les opinions des autres membres de cette catégorie

**Le groupe d'appartenance** est une catégorie à laquelle une personne appartient objectivement à partir de critères extérieurs, observables.

**Le groupe de référence** est une catégorie à laquelle l'individu se rattache personnellement, il s'identifie et cherche à se faire reconnaître

Pour **Merton**, une des conséquences de la fonction normative des groupes de référence de non-appartenance est qu'elle favorise l'intégration du sujet dans le groupe de référence : L'adoption des normes d'un groupe de non-appartenance implique une non-conformité plus ou moins importante au groupe d'appartenance et permet **la socialisation anticipée** et la mobilité sociale.

La notion de socialisation anticipatrice est le processus par lequel un individu apprend et intériorise les valeurs d'un groupe de référence auquel il désire appartenir. Cette socialisation l'aide à se hisser dans ce groupe et devrait faciliter son adaptation au sein du groupe.

La socialisation anticipatrice désigne une socialisation, c'est-à-dire une incorporation de normes et de valeurs, qui se fait par avance, en vue de l'intégration d'un individu dans un groupe social différent du sien, le groupe de référence.

Ex : le choix des jouets différents aux garçons et aux filles. L'immigration.

## 3. Rôles et statuts

Dans un ouvrage posthume, publié en 1934, *le soi, l'esprit et la société*. **Georges Herbert Mead** montre comment **la socialisation de l'enfant s'effectue à travers une succession de prises de rôles**. Par cette expression il désigne le mécanisme par lequel l'enfant se met mentalement à la place d'autrui pour découvrir comment on le perçoit, comment il doit ajuster son comportement pour être conforme aux attentes d'autrui, mais aussi comment il peut influencer par sa propre attitude le comportement des autres à son égard.

Le concept de «rôle» sert de point d'articulation entre la psychologie (l'individu) et la sociologie (la société) et se trouve, de ce fait, au centre de la psychologie sociale. Il est directement lié à celui de « statut »

L'anthropologue Ralph Linton définit **le statut** comme **l'ensemble des droits et des devoirs associés à une position sociale**. Si le statut ne peut s'exprimer qu'à travers les individus qui l'incarnent, il est cependant défini indépendamment d'eux.

A chaque statut s'associent plusieurs rôles répondant aux attentes des divers correspondants familiaux et sociaux. Le rôle d'un individu correspond à «**l'ensemble des comportements à quoi les autres s'attendent légitimement de sa part.**»

Un même statut peut être occupé simultanément ou successivement par des individus différents (le statut du père). Inversement, un même individu possède généralement plusieurs statuts car il est inséré dans un réseau de relations sociales multiples (père, époux, employé, syndicaliste, militant d'un parti politique.)

Les statuts peuvent être différenciés en fonction de leur **mode d'attribution** : **les statuts assignés** dépendent des **caractéristiques biologiques** comme l'âge, le sexe, ou le lien de parenté ; **les statuts acquis** dépendent de **l'action des individus**, de leurs mérites, des efforts qu'ils ont faits pour conquérir une certaine position sociale.

Le statut prescrit, en effet, un certain nombre de modèles de conduite culturellement orientés que le rôle actualise et concrétise. **Le rôle est donc conçu comme la mise en œuvre des droits et des devoirs attachés au statut**. On distingue de ce point de vue, **les comportements de rôles prescrits normativement**, les comportements de rôle **attendus par les partenaires** et les comportements de rôle **effectivement joués** par le titulaire de rôle.

On n'adopte pas les mêmes codes langagiers, vestimentaires, gestuels selon que l'on joue son rôle de parent, de professionnel, de copain, de client, de vendeur, de supérieur hiérarchique, de subordonné... cela implique de s'adapter aux statuts en repérant les codes, les usages, les rites et même les valeurs qui sont, au moins partiellement, différentes entre les positions que l'on occupe et les groupes sociaux auxquels on appartient.

Les différents statuts occupés par un même individu peuvent ne pas être cohérents : on parle alors de **la non-congruence des statuts**. Par ailleurs, les rôles correspondant à chacun des statuts peuvent se révéler, eux même, incompatibles : on parle alors de **conflit de rôle**. Pour un même statut, les comportements de rôle pourront donc varier considérablement d'un individu à l'autre. Une marge de jeu (de liberté) importante est laissée à chacun dans l'interprétation de ses rôles.

#### **4. La montée de l'individualisme**

L'évolution des modes de vie doit être appréhendée par la compréhension des transformations des valeurs sociales. On assiste à un double mouvement : d'une part, l'individualisme se renforce, d'autre part, les liens sociaux que certains estiment affaiblis ou disparus se maintiennent à travers les institutions traditionnelles – la famille, le travail, la religion... et prennent de nouvelles formes. La dimension communautaire s'exprime différemment et les individus apparaissent comme plus autonomes par rapport à ces institutions et constamment en recherche d'un épanouissement de soi.

L'individualisme peut se définir comme l'accroissement de l'autonomie des individus par rapport aux institutions lors des choix en matière d'éducation, de relations au sein du couple ou de la famille, d'adhésion à des normes et des valeurs religieuses, politiques,... une morale circonstancielle » apparaît alors (relativisation des valeurs, tout dépend des circonstances) .

➤ **Cours 5 : testez vos connaissances**



**1. Répondez par vrai ou faux. En cas de réponse fautive rectifiez l'erreur.**

	vrai	faux
Le champ culturel ne se limite pas aux productions artistiques		
Le concept scientifique de culture est créé dès 1664		
La socialisation produit des personnes identiques		
« Culture » et « civilisation » sont synonymes		
Les sociologues américains de la première moitié du 20 siècle contestent la définition anthropologique de la culture		
L'individu possède un seul rôle et un seul statut dans la société		
On se socialise une fois pour toute		

**2. Expliquez les énoncés suivants**

- a- « La spécificité de la norme tient à la sanction sociale que sa transgression est susceptible d'entraîner »
- b- « La socialisation primaire précède la socialisation secondaire »
- c- « Les agents de la socialisation peuvent s'opposer ».

**3. Répondez à ces questions :**

- a- Comment devenons-nous des acteurs sociaux ?
- d- Donnez des exemples de la réalité sociale vécue pour illustrer les concepts suivants : Conflits de rôle, Conflit de socialisation

**4. Lisez, attentivement, ce passage :**

Les transmissions culturelles entre parents et enfants ne se réaliseraient plus aussi bien qu'avant : la transmission n'est plus automatique, elle nécessite un encadrement parental et des modes de scolarisation particuliers. La culture entre pairs peut neutraliser les transmissions familiales. Ensuite, l'école aurait perdu de sa capacité à agir comme instance de légitimation culturelle au profit de deux autres modes concurrents : les médias et la société des pairs. Le développement d'une économie médiatico-publicitaire a créé un système concurrent de distinction.

Alors que les jeunes ont été plus longtemps à l'école que leurs aînés, c'est chez eux que le recul de la culture consacrée est le plus fort. On constate notamment que les titres du patrimoine littéraire sont délaissés au profit des titres à succès portés par les groupes de pairs. Chez les jeunes, la relation entre diplôme et pratiques cultivées se distend. Et Dominique Pasquier de conclure : « la culture juvénile existe depuis longtemps ; mais elle n'a jamais autant échappé au contrôle des adultes ni n'a été aussi organisée par l'univers marchand »

- proposez un titre au passage
- relevez deux idées principales développées dans ce passage
- quels sont les instances de socialisation, qui d'après l'auteur de ce passage, rentrent en concurrence avec la famille dans la socialisation des enfants.

Faculté des sciences humaines et sociales  
Département des sciences sociales L1



**EMD1 : Individu et culture – section 1 (corrigé type)**

Dimanche 09.02.20 10h15-11h45

➤ **Répondez aux questions suivantes :**

« La culture est un ensemble complexe qui comprend toutes les aptitudes et habitudes qu'acquiert l'homme en tant que membre d'une société. ».

- **Nommez deux composantes matérielles de la culture (1pts) :** Les biens culturels comme les tableaux, les livres, instruments de musiques, poterie, bijoux traditionnels..., monuments archéologiques
- **Nommez deux composantes immatérielles de la culture (1pts) :** Les croyances, la morale, la danse, le chant, la religion, la langue...etc.
- **Peut-on considérer « la danse » comme une composante culturelle ? Justifiez votre réponse (2pts)**

La danse est une pratique culturelle apprise et partagée par une pluralité de personnes, elle exprime à la fois un sentiment individuel et une tradition collective. Elle sert, d'une manière à la fois objective et symbolique, à constituer les personnes en une collectivité particulière et distincte.

**Citez deux fonctions principales de la culture (3pts)**

Fonction sociale : intégration sociale. La fonction psychique : la culture est un modèle (moule) pour construire une personnalité.

**Définissez le processus responsable sur la transmission de la culture (2pts)**

La socialisation est le processus par lequel la personne humaine apprend et intériorise tout au cours de sa vie les éléments socioculturels de son groupe d'appartenance.

**La spécificité de la norme tient à la sanction sociale que sa transgression est susceptible d'entraîner.**

**Expliquer (4pts) :** Les normes existent d'une part sous la forme de **règles explicites** qui s'imposent officiellement aux individus et d'autre part sous forme de **règles implicites**. La nature contraignante des normes se traduit, donc, par des sanctions :

- **Positives** qui valorisent les individus et les groupes qui sont conformes aux règles.
- **Négatives** qui pénalisent ceux qui ne savent pas, ne peuvent pas ou ne veulent pas s'y conformer.

Les sanctions prennent les formes diverses et ont une gravité variable.

Hamida est une ressortissante algérienne en France. Mère de deux enfants. Etudiante à l'université et fonctionnaire à temps partiel dans une maison de retraite. Hamida dit qu'elle porte le voile pour préserver sa pudeur, et qu'elle parle souvent à ses enfants de l'histoire de l'Algérie pour leur inculquer l'amour de la patrie. Retirez de cet extrait

- **4 statuts assignés de Hamida (2pts)** Mère- femme- épouse – algérienne.
- **2 statuts acquis de Hamida (1pts)** Etudiante- fonctionnaire
- **Deux normes, ainsi que les deux valeurs auxquelles elles correspondent (4pts)**

La norme : parler de l'histoire de l'Algérie \_ la valeur : l'amour de la patrie

La norme : porter le voile – la valeur : préserver la pudeur